

Ernest Lotthé. *Les églises de la Flandre française*. Tome I: *Au nord de la Lys*. 2e édition. Tome II : *Territoire de l'ancienne châtellenie de Lille*

Roger Limouzin-Lamothe

Citer ce document / Cite this document :

Limouzin-Lamothe Roger. Ernest Lotthé. *Les églises de la Flandre française*. Tome I: *Au nord de la Lys*. 2e édition. Tome II : *Territoire de l'ancienne châtellenie de Lille*. In: *Revue d'histoire de l'Église de France*, tome 30, n°117, 1944. pp. 131-134.

http://www.persee.fr/doc/rhef_0300-9505_1944_num_30_117_2981_t1_0131_0000_1

Document généré le 29/09/2015

Ernest LOTTHÉ. — *Les Églises de la Flandre française*. Tome I : *Au nord de la Lys*. 2^e édition. Tome II : *Territoire de l'ancienne châtellenie de Lille*. — Lille, S. I. L. I. C., 1943 et 1942. 2 volumes in-4° de XVIII-320 et 312 pages, plans, planches et cartes hors texte.

C'est une magnifique publication, doublement couronnée par l'Académie française et par l'Académie des inscriptions et belles lettres, que Mgr Lotthé, vicaire général de Lille, vient de consacrer aux églises de la Flandre française. Son premier volume, qui étudie les églises de la région située au nord de la Lys, date de 1940; il vient d'être réédité en 1943. Entre temps, en 1942, un second volume a vu le jour, qui décrit les églises de l'ancienne châtellenie de Lille. C'est donc, au total, toute l'architecture religieuse de l'actuel diocèse de Lille qui est recensée et expliquée dans cet ouvrage.

Les deux volumes suivent le même plan. Il ne s'agit pas, comme dans d'autres recueils consacrés à nos églises de France, d'une suite de monographies des différentes églises de la région, mais plutôt d'une histoire synthétique de l'art religieux flamand, des origines à la période la plus moderne. Chaque volume se divise en deux parties : la première est consacrée à l'histoire de l'architecture dans la région envisagée, la seconde à l'étude du mobilier et de la décoration des églises.

Dans la région du nord de la Lys, après avoir décrit le pays, dont la géographie, physique et humaine, conditionne en partie l'architecture, Mgr Lotthé étudie successivement les églises romanes et gothiques; les églises de la fin du xvi^e siècle, reconstruites, après la révolte des Gueux, sur un plan à trois nefs de même hauteur, qui serait originaire du Poitou. d'après M. Émile Mâle, mais qui est actuellement caractéristique de la Flandre, où ces églises portent le nom de *hallekerken*; les églises des xvii^e et xviii^e siècles, de style classique ou baroque; celles du xix^e siècle, époque où règne le pastiche roman ou gothique, sous l'influence de Viollet-le-Duc; enfin, les églises modernes, très nombreuses, édifiées à la suite des dévastations de la guerre de 1914-1918, églises de technique nouvelle, d'inspiration très originale et très variée, souvent influencées très heureusement, mais non pas exclusivement, par l'art flamand traditionnel. Pour chacune de ces catégories d'églises, l'auteur, après avoir décrit l'aspect général de l'édifice et circonscrit l'aire d'expansion du style envisagé, étudie le plan, la façade, les portails, les tours, les voûtes, les absides, les fenêtres, etc. des monuments les plus caractéristiques. Il consacre un chapitre spécial à l'église Saint-Éloi de Dunkerque, élevée à la fin du xvi^e siècle et restaurée à la fin du xviii^e, et qui présente un caractère exceptionnel, avec ses cinq nefs et son

chœur à double déambulatoire, sur lequel s'ouvrent des chapelles rayonnantes à pans coupés.

Dans la région de Lille, l'histoire de l'architecture religieuse présente quelques différences par rapport à la région du nord de la Lys. Les monuments gothiques du XIII^e siècle, « au temps des comtesses Jeanne et Marguerite », y sont plus nombreux et comprennent non seulement des églises, mais des hôpitaux, en particulier l'hospice Comtesse, et ce qui reste du béguinage Sainte-Élisabeth, à Lille. D'autre part, les *hallekerken* à trois nefs, du XVI^e siècle, s'y retrouvent, mais avec la tour située toujours sur la façade, tandis qu'au nord de la Lys elle est parfois sur la croisée du transept; en outre, une nouvelle catégorie d'églises, qui n'existe pas dans la première région, s'y est répandue, avec une large nef flanquée d'étroits collatéraux. A noter que certaines de ces églises flamandes, à Lille, Roubaix et Tourcoing, ont été transformées et agrandies au XIX^e siècle, pour les adapter aux besoins d'une population accrue démesurément par la vie industrielle. Un chapitre spécial étudie ensuite la Renaissance flamande, qui n'intéresse que peu d'édifices, et le style jésuite ou baroque, beaucoup plus répandu dans la région. Au XIX^e siècle, parmi les églises pastiches, la cathédrale de Lille, Notre-Dame de la Treille, se détache au premier plan : c'est un pastiche de gothique, dû au lillois Charles Leroy, et encore inachevé. Enfin, les églises modernes, élevées entre les deux guerres, sont souvent d'inspiration néerlandaise : ce sont des églises en briques à une seule nef, sans collatéraux, avec un transept en forme de T et de grands arcs en ciment armé qui suppriment les piliers.

Après avoir ainsi retracé l'histoire de l'architecture flamande, Mgr Lotthé décrit, dans la seconde partie de ses deux volumes, le mobilier et la décoration des églises. Tour à tour, il passe en revue les autels ; les retables sculptés du XVII^e et du XVIII^e siècle, si nombreux en pays flamand; les lambris, les stalles et les confessionnaux dont il suit l'évolution à travers les styles, de Louis XIV à l'Empire; les tables de communion en bois sculpté, les appuis de communion et les grilles en ferronnerie ; les chaires à prêcher, de style gothique ou Renaissance, et, plus souvent, de style flamand du XVII^e et du XVIII^e siècle, avec leurs panneaux sculptés et leurs pilastres; les buffets d'orgue et les jubés; les fonts baptismaux et les chapelles baptismales; les vitraux, anciens et modernes; les sculptures, en particulier les calvaires, les *Christs de Pitié*, les *Mises au tombeau*, très nombreuses, et les *Vierges des douleurs*; les pierres funéraires; les peintures de chevalet, dont il recense les sujets; enfin les ornements liturgiques, les vases sacrés, les reliquaires et les statues qui constituent le Trésor des églises de Flandre.

Sur ce mobilier des églises, quelques particularités sont à noter

dans la région lilloise. Les retables peints, parmi lesquels deux œuvres de Rubens (une *Adoration des bergers* et le *Martyre de sainte Catherine*), y ont une importance toute spéciale. Les églises modernes, aux autels dénudés, ont souvent remplacé ces retables, comme au grand séminaire de Lille, par de vastes peintures murales. D'autre part, les repositaires et tabernacles anciens inspirent à l'auteur un chapitre sur l'évolution des modes de conservation de la Réserve eucharistique. A l'étude des reliquaires et des vases sacrés, il ajoute une étude du costume liturgique, grâce surtout aux ornements, conservés à Loos et à Lille, de l'archevêque Électeur de Cologne, Joseph-Clément de Bavière, qui résida en Flandre à l'époque de la guerre de Succession d'Espagne et reçut, des mains de Fénelon, le sous-diaconat, l'ordination sacerdotale et le sacre épiscopal. De même, une place est faite aux tapisseries d'églises, dues à des artistes flamands et particulièrement remarquables au xvii^e et au xviii^e siècle.

En conclusion à ses deux volumes, Mgr Lotthé, après avoir recensé les églises flamandes qui ont été ruinées par la guerre de 1940, exprime l'espoir non seulement de leur résurrection prochaine, mais aussi d'un renouveau de l'art religieux, compris et aimé par le peuple. Et il compte, pour cela, sur l'action du clergé et aussi sur celle de l'école qui doit éveiller « le sens de la beauté ».

Dans cette trop sèche analyse, nous n'avons pu donner qu'une bien faible idée des richesses de cet ouvrage. Pour apprécier pleinement sa valeur, il faut noter que l'auteur n'a parlé que de ce qu'il a personnellement observé. Après avoir étudié une à une toutes les églises et chapelles de la Flandre française et pris des milliers de clichés, dont les plus beaux illustrent magnifiquement ses livres, il a parcouru aussi la Flandre belge, pour mieux comprendre l'art flamand, en multipliant les rapprochements et les comparaisons. Et c'est ce qui lui a permis de dominer les détails et de « concevoir le sujet sous une forme synthétique ».

Ajoutons que, chemin faisant, il fournit à son lecteur une masse de notions générales sur les rites, la liturgie, la piété, la pratique des sacrements : par exemple, à propos des fonts baptismaux, sur l'évolution du rite baptismal ; à propos des calvaires, sur l'influence des Croisades et des pèlerinages à Jérusalem qui ont répandu la dévotion à la Passion du Christ. Ainsi dépasse-t-il, et de beaucoup, l'intérêt, pourtant très vif, que présente une excursion archéologique régionale.

Mais ce que nous ne saurions rendre, c'est l'art des descriptions et des évocations prenantes, que possède Mgr Lotthé. Lorsque, par exemple, il veut évoquer à son lecteur la lumière qui éclate dans les verrières, il montre les vitraux allumant « entre les murs sombres des églises, ces feux qui naissent avec l'aurore et meurent avec le jour ».... Œuvre de science, et œuvre d'art, son ou-

vrage est aussi œuvre de foi. Il a cherché surtout à saisir et à exprimer « l'âme des églises » et si ses livres procurent un plaisir beaucoup plus profond que tant d'autres ouvrages d'histoire de l'art, c'est qu'à côté des « explications d'ordre technique ou artistique », il a voulu — et su — montrer « l'aspect moral, je dirai même, l'aspect mystique des choses ».

R. LIMOUZIN-LAMOTHE.